

A la rencontre du théâtre d'Edward Bond

DU 16 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2007 - Salle Célestine

LE NUMÉRO D'ÉQUILIBRE

DE EDWARD BOND / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JÉRÔME HANIKENS

mar, mer, jeu, ven et sam à 20h30
Relâche : dim et lun

En présence d'Edward Bond

LUNDI 29 JANVIER À 20H - Entrée libre - Grande Salle

AUTEUR(S) PRÉSENT(S)

Comité de lecture lyonnais autour de trois pièces et en présence d'Edward Bond

MARDI 30 JANVIER À 18H15 - Entrée libre - Salle Célestine

RENCONTRE AVEC EDWARD BOND

GRANDE SALLE

DU 17 AU 27 JANVIER 2007

LA VERSION DE BROUJING

DE TERENCE RATTIGAN / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE HIRSH BEFAGE

mar, mer, jeu, ven, sam à 20h, dim à 18h

Ce spectacle a reçu deux Molières en 2005 :
meilleure mise en scène et meilleure adaptation d'une pièce étrangère.

DU 6 AU 18 FÉVRIER 2007

LOVE LETTERS

DE ALBERT RAMSDELL CURRIEY / MISE EN SCÈNE SANDRINE BURAS

mar, mer, jeu, ven, sam à 20h
dim à 15h

Avec Anouk Aimée et Jacques Weber

SALLE CÉLESTINE

DU 6 AU 17 MARS 2007

CARESSES - CRÉATION

DE SERGI BELBEL / MISE EN SCÈNE CHRISTIAN TAHOIRARD / GROUPE DÉCEMBRE

mar, mer, jeu, ven et sam à 20h30
relâches : dim et lun

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

RÉSERVATIONS : 04 78 77 40 00

BILLETTERIE EN LIGNE : WWW.CELESTINS-LYON.ORG

Inscrivez-vous à la newsletter du Théâtre
sur notre site internet

Banque
Rhône-Alpes



CORRIDA - Illustration : Sébastien Burchler - Photos : Eric Deryn

DIS À MA FILLE QUE JE PARS EN VOYAGE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DENISE CHALEM

0125



Célestins

THÉÂTRE DE LYON

0125

DU 5 AU 14 JANVIER 2007

DIS À MA FILLE QUE JE PARS EN VOYAGE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DENISE CHALEM

Ce spectacle a reçu deux Molières en 2005 : meilleure comédienne (Christine Murillo) et meilleur spectacle de création française.

Dominique - Christine Murillo

Caroline - Denise Chalem

Les surveillantes - Christine Guerdon

Mise en scène - Denise Chalem

Décor - Chantal Thomas

Costumes - Cidália Da Costa

Lumières - Gaëlle de Malglaive

Son - Philippe Donnefort

Coproduction : Théâtre de l'Oeuvre - Compagnie Horus Théâtre - Sofithéa et FLB
Avec l'aide du Centre Dramatique National des Alpes

Le texte de la pièce est publié aux Editions Actes-Sud Papiers

durée : 1h55

mar, mer, jeu, ven, sam à 20h

samedi 13 janvier à 16h et 20h

dim à 16h

■ **Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation** - Mardi 9 janvier

■ **Denise Chalem sera présente à la fin de chaque représentation pour dédicacer son texte**

BAR L'ÉTOURDI

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres impromptues avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

La maison KENZO habille le personnel d'accueil des Célestins.

(...)

Caroline : *Ce qu'il nous faudrait, c'est être un peu seules.*

Dominique : *Je peux te dire que quand tu te retrouves toute seule ici, pendant des mois, le matin tu finis par prendre ton café devant la glace pour te faire croire que t'es deux.*

(...)

DEUX FEMMES, UNE MÊME CELLULE

Deux femmes, Dominique et Caroline partagent la même cellule. Deux femmes qui ne se seraient jamais rencontrées autrement. Leurs rapports passeront de l'indifférence à la violence pour finir par une amitié profonde. Pas une amitié démonstrative mais une amitié faite de pudeur et de non-dits. Dans ce genre de lieu, on ne se laisse pas facilement aller, ni à parler de soi, ni à évoquer ce qu'on peut ressentir envers l'autre. C'est pourquoi des pans entiers de la pièce se racontent à travers le langage des corps. Il faut raconter le corps soumis, ses secrets, ses manies, ses obsessions. L'écriture sur la gestuelle sera donc aussi importante que celle des dialogues. Paradoxalement tout cela n'exclut pas l'humour. L'humour derrière lequel elles se cachent pour survivre et pour supporter l'absurdité de certaines règles. Dans l'univers carcéral, le temps est un personnage important. Comment le tuer ? Comment aussi donner l'idée de l'extérieur ? Du froid ? De la chaleur ? Des saisons et de la vie qui passe ?

Seule ouverture : une fenêtre qui laisse entrevoir un coin de ciel. C'est à travers cette fenêtre qu'il faudra traiter l'éclairage, passer de la lumière électrique de la journée à des nuits qui n'en finissent pas.

En prison, le silence n'existe pas. C'est pourquoi la partie sonore est un personnage à part entière. Des coups donnés contre un mur, des cris étouffés, des chants, des bruits de pas, de portes, de chariots, de clefs...

Tout cela doit aider à comprendre que si elles sont deux en cellule, un monde grouille autour d'elles et vit. Il n'est pas question d'enfermer la pièce dans un cadre trop intimiste.

Avec ce lieu qui a ses lois, pour ne pas dire ses rites, j'ai envie de raconter la vie de ces deux femmes qui ressemblent à des milliers d'autres, de m'arrêter un moment avec elles, de partager leur courage quotidiennement mis à l'épreuve.

Denise Chalem